

LETTRE DE
BUCARESTLe laser très
attendu de
la Roumanie

MIREL BRAN

Bucarest, correspondant

Imaginons toute l'électricité produite sur Terre concentrée dans un seul rayon. Puis on multiplie la puissance de ce rayon par 100 000. Ce n'est pas de la science-fiction mais un projet qui verra bientôt le jour en Roumanie. ELI (Extreme Light Infrastructure) sera le laser le plus puissant au monde et il ouvrira la voie à des applications qui font rêver les milieux scientifiques. Selon les physiciens, ELI pourrait « claquer le vide » pour le décomposer en particules et antiparticules élémentaires. Mais ce laser ultra-intense va au-delà d'une expérience de physique fondamentale. L'optique, la physique nucléaire, l'astrophysique, les sciences des matériaux et la santé devraient connaître de nouvelles avancées grâce à ce laser que la Roumanie s'appête à produire.

Les Roumains sont fiers de figurer enfin sur la carte de la recherche de haut niveau. Le futur laboratoire sera construit à Magurele, dans la banlieue du sud de Bucarest, qui accueille la faculté de physique nucléaire. « Nous sommes en train de négocier avec le gouvernement la possibilité de payer nos chercheurs plus que ce que permet la loi roumaine, au même niveau que ceux qui travaillent dans les grandes infrastructures européennes », indique Nicolae Zamfir, directeur de l'Institut de physique nucléaire de Magurele. La construction du futur centre de recherche devrait démarrer l'an prochain et être achevée en 2015. D'ici là, environ 200 chercheurs de haut niveau seront recrutés.

Feu vert européen

Le laboratoire de Magurele nécessitera un investissement de 350 millions d'euros. En novembre, la Commission européenne a donné son feu vert au financement pour un montant de 180 millions d'euros. « La Roumanie a l'occasion de se positionner sur la carte de la recherche européenne », a déclaré le commissaire européen à la politique régionale, Johannes Hahn. Ainsi, ce pays pourra garder ses experts de haut niveau, et inverser le phénomène de l'exode des cerveaux en incitant d'autres sociétés à venir s'installer sur place. « Quelque 40 instituts de recherche de 13 pays de l'Union européenne (UE) ont déjà manifesté leur intérêt pour le projet ELI, première infrastructure paneuropéenne de recherche située dans les nouveaux Etats membres de l'UE.

L'initiative de ce projet appartient à la France qui a démarré, en 2005, la phase préparatoire, coordonnée par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut de lumière extrême, qui relève de l'École polytechnique.

La Commission européenne a prévu un budget de 700 millions d'euros pour financer les trois piliers de ce projet qui seront mis en place, outre Magurele, à la périphérie de Prague et à Szeged, ville située en Hongrie. Les Roumains, qui s'appêtent à démarrer les travaux à Magurele, n'en demandent pas plus. ■